

ELLE TOMBE
DANS LE VIDE

Une fillette de sept ans, la petite
Ida Duplessis, est victime
d'un

PENIBLE ACCIDENT

L'enfant s'inflige des blessures internes qui inspirent de l'inquiétude aux médecins.

DU SECOND ETAGE

Ida Duplessis, âgée de 7 ans, la charmante fillette de M. J. B. Duplessis, No 222 de la rue Berri, a été, hier après-midi, la victime d'un accident qui aurait pu avoir les suites les plus fatales.



La jeune Ida Duplessis, qui a fait une chute d'une galerie du deuxième étage.

L'enfant, avec la permission de sa mère, était allée faire une courte visite chez sa sœur aînée, Mme Desjardins, qui demeure à quelques por-

Elle s'amusait à jouer avec des petites amies sur une galerie, au deuxième étage, lorsque soudain, en se penchant elle perdit l'équilibre et alla s'abîmer dans la cour, soit d'une hauteur de près de 20 pieds.

Mme Desjardins courut la relever et lui prodigua les premiers soins.

Ce n'est que quand la petite Ida fut relativement assez bien, que Mme Desjardins se décida à aller prévenir la mère, que cet accident a fort ému. La petite fille fut ensuite transportée chez son père, et un médecin, appelé, a constaté qu'elle ne souffrait d'aucune fracture. Il n'y a que les lé-

UNE PAUVRE

ORPHELINÉ

DEMANDE QU'ON L'AIDE A RETROUVER SA SOEUR ET LES AUTRES MEMBRES DE SA FAMILLE.

Est-il rien de plus triste que de savoir qu'on a probablement des proches parents qui vivent quelque part et de se sentir seul, incapable de les rejoindre, de nouer avec eux ces relations de famille qui font la joie de la vie ?

Telle est le cas de Mlle Virginia

Gauthier, de Toronto. Si quelqu'un, d'après les détails que nous allons donner, peut donner des renseignements à cette jeune fille, il est prié de les envoyer à son nom. 488 rue King-Est, à Toronto.



Miss Virginia Gauthier de Tonnato, qui

Mlle Virginie Gauthier, dont nous donnons un portrait pris à l'âge de 12 ans, a maintenant 14 ans. Elle est née à Notre-Dame de Lorette, Manitoba. Elle est orpheline, fille de Lumina Gauthier et d'Adélaïde ou Délia Tur-

cotte. Elle était tellement jeune quand elle perdit sa mère qu'elle ne se souvient pas au juste du nom de ses parents. Elle croit avoir une sœur, un peu plus âgée qu'elle, et deux frères. Sa sœur s'appelle Yvonne ou Eva ; elle ne se rappelle pas les noms de ses frères.

A l'âge de deux ans et demi, elle

entra à l'orphelinat de Saint-Boufface, Manitoba, et en sortit à l'âge de cinq ans et demi. Elle fut adoptée et jamais depuis elle n'a entendu parler de sa famille.

C'est avec la plus grande reconnaissance qu'elle recevra tous les renseignements qui pourront l'aider à retrouver sa sœur et le reste de sa famille.

Comme nous le disons plus haut, on est prié d'écrire à Mlle Virginie Gauthier, 488 King Str. East, Toronto, Ontario.

"La Presse" se fera d'ailleurs un plaisir de lui faire parvenir tous les renseignements qui pourront lui être

envoyés.

AUTOUR D'UNE NOMINATION

Une requête signée par tous les notaires de Montréal et de la banlieue a été adressée au gouvernement provincial, le priant de nommer M. J. A. Marcotel, actuellement député régistrateur de Hochelaga et Jacques-Cartier, à la charge de régistrateur laissée vacante par la mort de M. A. C.

Décar.

DANS LES
CANTONS DE L'EST

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Sherbrooke, 12. — Albert M. Howard, accusé de bigamie et qui, le jour de son arrestation fut assés véridique pour échapper à la surveillance de ses gardiens et leur fausser entièrement compagnie, n'a pas été revu depuis. L'on croit qu'il a mis la ligne 450, entre lui et ses poursuivants.

—A une assemblée spéciale du conseil de Sutton, il a été décidé presque unanimement d'accorder une licence pour la vente des spiritueux, à M. Séraphin Gauthier, propriétaire de l'hôtel Phoenix, récemment loué de M. D. Goulet.

—MM. Joseph Bernier et Joseph Lefebvre ont été élus membres de la Commission scolaire du village de Kingsley, pour le terme courant, succédant à MM. Louis Lebel et M. Scarry, sortant d'office.

—De bonne heure samedi matin, l'abbé de M. E. P. de Bedford, est passé par les flammes et fut détruit avec tout son contenu.

—Près de 600 pèlerins venant de l'Etat du Maine et notamment de Lewiston et Augusta, sont passés par la gare du Grand Tronc, mardi soir, en route pour le sanctuaire de Ste-Anne de Beauséjour.

—Les funérailles de feu Jean Baptiste Préfontaine, ont eu lieu mardi matin à l'église cathédrale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la famille.

Le service funèbre fut chanté par Mgr Chailfoux, V. G., assisté des abbés Gosselin et Letendre comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs de la dépouille furent MM. Louis Dupuis, J. Chrétien, L. C. Bélanger, C. R. A. Gauthier et J. S. Magnier, portèrent les coins du poêle, MM. C. O. Genest, D. McManamy, J. P. Royer, M. T. Stenson, Wm. Murray et T. Desjarlais.

Au nombre des représentants du deuil étaient les trois fils du défunt: MM. Edmond, Arthur et Ernest Préfontaine, L. E. Panneton, C. R. Beaufrère; Dorais Panneton, Etienne Chartier et A. Blondin, neveux. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Michel, à Sherbrooke-Est.

LA CHASSE AUX MILLIONS

L'une des plus grosses successions qui attend actuellement le partage, à la chancellerie d'Angleterre, est la succession Knowlton. Cette succession vaut 250,000,000 et plus. Knowlton premier était Normand. Il se rendit en Angleterre avec Guillaume le Conquérant. Le pécule était aussi connu dans des temps de bataille qu'il l'est aujourd'hui, et Knowlton primum n'était certes pas un novice à ce jeu charmant. Après s'être approprié plusieurs terres en tant que les maîtres, selon les moeurs du temps, il mourut un jour, intestat, laissant une fortune évaluée à 420,000,000. Depuis, cette succession a triplé en valeur. Les héritiers directs et collatéraux sont légion aujourd'hui. Un seul réussit à toucher un peu de la fortune. C'était un chanoine ou doyen Knowlton quelconque qui s'accapara tout ce qui put.

HONNEUR A L'INITIATIVE

Mansenville, Québec, 12 — Le petit bijou de ville, sis dans la vallée du Mississipi, et qui a nom Mansenville, a été hier le théâtre d'une très joyeuse fête qui a eu du retentissement dans tous les cantons de l'Est.

Un banquet a été offert par Mansenville et le township de Potton au juge S. N. Foster, président du chemin de fer Orford Mountain. Le banquet fut aussi que le juge Foster, l'une des têtes dirigeantes du chemin de fer Midland, a l'intention de pousser de l'avant ses voies ferrées jusqu'à ce que son rêve de posséder une voie indépendante jusqu'à New-York soit réalisé. La fête d'hier était spécialement en son honneur. Le banquet était présidé par M. L. J. Bourne, maire de Mansenville. Parmi les convives on remarquait: les juges Sir Melbourne Tait, Lynch et McCorkill, MM. James O'Halloran, G. H. Parmelee, M. P. L'hon. E. P. de Varennes, P. G. McKenna, M. P. P., W. F. Villars, M. P. P., etc. Plusieurs discours furent prononcés.

UNE SURPRISE AU VATICAN

Le cardinal Merry del Val fait l'acquisition d'une puissante automobile.

Rome, 12 — Le cardinal Merry del Val a causé toute une surprise au Vatican en achetant une puissante automobile.



Cigarettes
Egyptiennes
MOGUL

Bouts en liège
15c la boîte

Pure,
Hygiénique, Rafraîchissante
Apollinaris

"LA REINE DES EAUX DE TABLE."

OISEAUX ET
SAUTERELLES

L'armée innombrable de la gent empennée anéantit les milliards d'insectes qui l'avaient d'abord chassée de ses nids.

Alton, Illinois, 11 — Une deuxième bataille, non moins sanglante que la première, a été livrée à Hop Hollow, au Nord d'ici, près du Mississippi et des millions de sauterelles ont perdu la vie sous les becs et les serres de la plus grande armée d'oiseaux qu'on ait jamais vue se rassembler.

Ce n'est pas un conte à dormir debout et les fermiers de l'endroit sont unanimes à en témoigner.

Il y a deux mois, des millions de sauterelles s'abattirent sur la forêt de Hop Hollow. Dans une bataille qui dura deux semaines presque tous les oiseaux de la forêt périrent et les survivants s'enfuirent dans les bois voisins.

Une semaine suffit aux fugitifs pour rassembler des millions de guerriers à plume dans les forêts et les bois les plus éloignés. Les moineaux désertèrent les rues des villes, les grives abandonnèrent les vignes, on vit jusqu'à des corbeaux laisser leurs charges et, par troupes innombrables, les oiseaux de tout plumage s'assemblèrent dans le voisinage de Hop Hollow. Les éperviers, planant à des hauteurs incommensurables, servaient d'espions; des geais bleus, des émerillons au bec recourbé, des cardinaux à la gorge pourpre prirent le commandement de l'armée empennée. La revue fut faite par le soleil levant et au commandement du généralissime, un superbe geai, les alades-de-camp portèrent les ordres. Au signal, l'immense armée s'éleva dans les airs et vers Hop Hollow où elle s'abattit sur les sauterelles endormies sans défiance. Il en mourut par millions, mais non sans que des oiseaux payassent de leur vie leur victoire. Les oiseaux innombrables eurent le dessus. Le combat dura toute une journée puis toute une nuit et quand le soleil se leva, il éclaira une armée annihilée, tandis que les vainqueurs chantaient allègrement leur hymne de triomphe.

Les nids sont presque tous rebâtis et la forêt revêt de nouveau sa parure.

Le septuagénaire Noé Gaudreau qui avait été condamné au pénitencier.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Québec, 12 — Noé Gaudreau, qui fut condamné, il y a quelques mois au pénitencier, ayant été trouvé capable d'incendier involontaire, vient d'être libéré.

Une requête avait été envoyée au ministre de la justice, signée par les principaux justiciables de Montmagny et recommandée par le sénateur Choquette et M. Ernest Roy, M. P. P. pour Montmagny.

Le ministre de la justice vient d'y faire droit.

Ce procès de Gaudreau fut un des plus retentissants. Il fut instruit à Québec et le verdict fut tout un événement pour les paroissiens de Notre-Dame du Rosaire, où le vieillard, M. Gaudreau, âgé de 10 ans, jouissait de la plus grande estime.

La nouvelle de la libération de M. Gaudreau a été accueillie avec beaucoup de joie.

M. DEAKIN
Le premier ministre d'Australie souffre d'épuisement cérébral.

Londres, 12 — M. Deakin, ministre d'Australie, souffre d'épuisement cérébral. On lui a ordonné un repos complet.

NOUVEAUX COMMISSAIRES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Saint-Charles, Rivière Richelieu, 12 — A une assemblée nombreuse des électeurs municipaux, tenue lundi dernier, M. Alphonse Lussier, cultivateur, a été élu par acclamation commissaire d'écoles pour un second terme, et cela pour le village de Saint-Charles.

M. Alphonse Lussier était le candidat favorable à la construction d'une école-couvent, et c'est ce qui lui a donné la plus grande popularité. On n'a pas osé lui faire de l'opposition. Alphonse Lussier a droit à nos plus sincères félicitations.

Grâce à lui, nous verrons bientôt la réalisation du projet de l'école-couvent. Après son élection, il remercia en termes chaleureux ses partisans, et promit de faire son possible pour mériter leur confiance. M. Félix Desrochers, E. E. D., adressa lui aussi quelques paroles de félicitations et sur l'invitation de M. Alphonse Lussier, l'heureux vainqueur, on se rendit à l'hôtel Bienvenu pour célébrer la victoire.

Dans la municipalité scolaire de la paroisse de Saint-Charles, M. Albert Berger a été élu aussi.

ON VIENT A SON SECOURS

La femme du nommé Michel Sylvestre, est Italien qui est actuellement retenu à la Sibérie, pour le meurtre de son frère, à Providence, R. I., le 12 juillet 1904, a reçu un télégramme l'informant que le père de Sylvestre serait à Montréal aujourd'hui prêt à combattre l'extradition. Un détective de Providence arrivera en même temps que le père de l'accusé.

LA RECOLTE DE L'OUEST

M. W. D. Matthews, directeur du Canadien du Pacifique, et négociant en céréales de l'Ouest, fait actuellement une tournée dans l'Ouest au sujet de la récolte de 1907. Il sera de retour lundi. Son rapport est attendu avec intérêt.

L'Assurance de Santé le
Meilleur Marché

VOUS pouvez acheter l'assurance de santé maintenant. Plusieurs bonnes compagnies offrent les "accidents" la vente.

Solamente plaques par année vous rapportent \$25.00 par semaine, pour chaque semaine que vous êtes malade.

Mais votre temps peut valoir beaucoup plus que cela. Les plaques peuvent payer vos souffrances.

Voilà pourquoi l'assurance "Cascaret" qui prévient la maladie, vaut dix fois autant d'argent qu'une autre assurance de "santé".

Cependant, l'assurance "Cascaret" vous coûtera moins de dix cents par semaine. Cela vous donne une boîte de "Poche de veste" pour la porter constamment sur vous.

Une tablette prise quand vous soupçonnez en avoir besoin vous protégera contre 99 pour cent de tous les autres maux qui peuvent fondre sur vous.

Parce que 99 pour cent de ces maux commencent dans les intestins ou existent par suite d'une mauvaise nutrition.

Les Cascarets ne purgent, n'affaiblissent, n'irritent ni ne bouleversent l'estomac. Non, au lieu de cela, ils agissent comme l'exercice sur les intestins.

Ils stimulent les muscles intestinaux à se contracter et à pousser la nourriture naturellement par les petites valves qui mélangent les sucs digestifs aux aliments.

Le temps de prendre Cascaret est à la minute même où vous soupçonnez que vous en avez besoin.

—Quand vous avez une attaque de cardialgie, de borborygmes, des rapports acides dans la gorge, ou un commencement de rhume.

Portez la boîte de "Poche de Veste" où elle a sa place, comme vous portez votre montre, votre couteau ou votre crayon.

Ca ne coûte que 10 CENTS chez n'importe quel pharmacien.

Assurez-vous que ce sont les véritables Cascarets seulement par la Sterling Remedy Company, et jamais vendus à la mesure. Chaque tablette portant les lettres "CCCC".

Demandez-en un sac à votre médecin ou à votre pharmacien. Vous serez convaincu que la "FIVE ROSES" est en réalité la farine la meilleure marché qui soit sur le marché.

Lake of the Woods Milling Co., Ltd.

BOUTONS DE
SUCRE D'ERABLE
AU CHOCOLAT

— DE —
COWAN
Le bonbon le plus
choisi et le plus délicieux
jamais offert en vente.

THE COWAN CO., LTD.,
TORONTO.

CONTRAT IMPORTANT

Le premier contrat, sur la liste des importants travaux que le Pacifique Canadien entend faire cette année, vient d'être adjugé. Les heureux entrepreneurs sont les capitaines F. Brissette et M. Evans Coleman. Il s'agit ici de la construction du nouveau quai, à Vancouver. Les travaux adjugés hier coûteront \$150,000. Le quai aura coûté \$300,000 lorsqu'il sera fini.

LES ECLATS DE LA FOUDRE

Un ouvrier est tué instantanément pendant qu'il était à son travail.

Skowhegan, Me., 12 — William Diver, âgé de 33 ans, a été tué par la foudre, hier, à Norridgewock, pendant qu'il travaillait dans sa boutique, située près de sa demeure. Il venait de passer le pas de la porte quand la décharge électrique l'endormit instantanément.

Ce coupon donne droit à un échantillon gratuit du sirop de Dr Lambert à l'exposition du Stadium.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

J.H.

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.

Sons

THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
LIMITED.

Les plus Grands Drapiers de Montréal.

AVIS

Nous n'avons pas de succursales.



TEMPERATURE

Vent frais du nord-ouest, pluvieux.
Samedi, vent de l'ouest, beau et chaud.

Montréal, 12 juillet, 1907.
Température. — Bulletin d'après le thermomètre de Heaton et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.
Aujourd'hui maximum... 68
Même date l'an dernier... 80
Aujourd'hui minimum... 58
Même date l'an dernier... 61
Baromètre — 8 a.m., 29.72; 11 a.m., 29.68; 1 p.m., 29.63.

NOS MINISTRES

L'honorable Rodolphe Lemieux était hier après-midi aux bureaux du gouvernement. Il est reparti à 7 heures pour Ottawa.

IMPRESSIONS DIVERGENTES

Nouvelles dénégations officielles du vicomte Aoki, ambassadeur japonais à Washington.

LE MARQUIS ITO

Son organe croit les manœuvres américaines du Pacifique inspirées par la situation actuelle.

L'AMIRAL YAMAMOTO

New-York, 12 — Les expressions de paix et de bon vouloir entre le Japon et les Etats-Unis, qui ont caractérisé jusqu'ici la visite de l'amiral Yamamoto, se sont continuées au déjeuner donné hier en l'honneur de l'amiral par la Société Japonaise. Au nombre des orateurs de la circonstance étaient le contre-amiral Coghlan, l'ambassadeur Aoki, et M. Thomas J. O'Brien, le nouveau ambassadeur des Etats-Unis au Japon.

En présentant l'amiral japonais, le contre-amiral Evans dit que, quand les journaux des Etats-Unis auront fini de faire la guerre entre le Japon et les Etats-Unis, le peuple reviendra à son bon sens et de meilleures sentimens existeront partout.

UNE DECLARATION OFFICIELLE

New-York, 12 — Le vicomte Aoki, ambassadeur du Japon, qui est arrivé hier à New-York, pour assister à une réception en l'honneur de l'amiral Yamamoto, a réitéré par l'intermédiaire de son secrétaire, le capitaine Kato, qu'il n'y a pas de "situation nippo-américaine" et que toutes les ruines de difficultés entre les deux nations sont dues à l'imagination de gens irresponsables en quête de trouble. S'il existe, dit-il, une cause d'inquiétude, elle doit être attribuée à l'influence de la presse qui publie des rapports injustifiables.

L'OPINION DU MARQUIS ITO

Tokio, 12 — La réunion de la flotte américaine dans les eaux du Pacifique au sujet de laquelle les journaux américains ont demandé l'opinion du marquis Ito, est discutée semi-officiellement, aujourd'hui, par l'organe du marquis.

"Nous ne pouvons nous défendre, dit le journal, d'éprouver quelque appréhension quant à la signification de la réunion des cuirassés américains dans les eaux du Pacifique, eu égard surtout de la déclaration attribuée au président Roosevelt, à l'effet que la marine fournirait au monde une démonstration étonnante de l'efficacité de la défensive des Américains. Il nous est difficile d'accepter l'assurance que les prochaines manœuvres n'ont absolument aucun rapport avec la situation américano-japonaise. Nous regrettons que Washington croie devoir prendre ce qui ressemble à une mesure de précaution. Nous ne sommes pas disposés, cependant, à attacher une importance sérieuse à cette affaire et n'éprouons aucune tendance à douter de la sincérité du président quand il affirme le caractère des prochaines manœuvres. Nous n'avons pas, non plus, le moindre doute sur les sentimens pacifiques et amicaux du gouvernement américain. Les gens sur lesquels le Japon rejette le blâme sont des éléments irresponsables des deux nations."

PROVISION DE COMBUSTIBLE

Londres, 12 — Le gouvernement américain a commandé en ce pays une grande quantité de charbon. Une seule de ces commandes, dit-on, est pour 40,000 tonnes de charbon. Le combustible sera transporté, à bord de steamers nolisés spécialement aux Philippines et à certains points de la côte occidentale d'Afrique. Les compagnies d'assurances demandent de 35 à 60 pour cent pour couvrir les risques de guerre.

FARNHAM

M. Léon Galipeau, autrefois hôtelier et maintenant tenant maison de pension au No 73 rue St Denis, Montréal, vient de se rendre acquiescent au magnifique hôtel appartenant à M. Frs Tarte, de Bedford. Le contrat de vente est passé et le nouvel acquiescent doit prendre possession incessamment.

M. Richard Bonnevillie, de Holyoke, Mass., parti de Farnham il y a quelque trente ans, est en visite chez son père.

M. R. Bonnevillie occupe une position enviable et considéré aussi comme un des chefs politiques les plus influents de la région.

M. Alphonse Phaneuf, de Holyoke, Mass., est en visite chez sa mère, Mme Frs Phaneuf, pour une quinzaine de jours.

TERRASSES PAR DES GAZ MEURTRIERS

Deux ouvriers plombiers à l'emploi de M. Camille Prévost, entrepreneur, ont failli perdre la vie hier, et n'ont dû leur salut qu'à l'intervention opportune de M. Abraham Duperré. — La respiration artificielle.

Un plombier et son apprenti ont bien failli passer de vie à trépas, hier après-midi, dans la cave du café "Monaco", tenu par M. Abraham Duperré, au coin des rues Craig et Saint-André.

Ils doivent une fameuse chandelle à M. Abraham Duperré, si, après avoir trop fortement respiré les dangereuses exhalaisons du gaz, ils hument aujourd'hui un air plus inoffensif.

Un peu après midi, ces deux ouvriers plombiers: Armand Lippé, 170 rue Montcalm, et Onésime Bouchard, 25 rue Sanguinet, tous deux à l'emploi de M. Camille Prévost, 75 rue Saint-André, arrivaient chez M. Duperré pour percer le mur de la cave, afin de prolonger un tuyau de gaz dans la maison voisine.

Pendant qu'ils étaient occupés à ce travail, M. Lippé ayant eu à s'absenter pour quelques secondes, laissa son apprenti seul près du tuyau. Quand il revint, Onésime Bouchard était sans connaissance et les émanations du gaz emplissaient toute la cave.

Pendant que Bouchard travaillait au tuyau, celui-ci, rouillé s'était rompu, et maintenant il y avait danger réel à porter secours au malheureux à demi asphyxié.

Consterné, M. Lippé avertit M. A. Duperré, et les deux hommes sans hésiter, se portèrent au secours de Bouchard. Celui-ci fut enlevé de sa dangereuse position. Mais ce n'était pas une mince affaire que de le sortir de la cave. Lippé, à son tour, menaçait de s'effondrer à



M. Abraham Duperré, restaurateur, qui a sauvé hier la vie à deux plombiers.

ce travail, M. Lippé ayant eu à s'absenter pour quelques secondes, laissa son apprenti seul près du tuyau. Quand il revint, Onésime Bouchard était sans connaissance et les émanations du gaz emplissaient toute la cave.

Pendant que Bouchard travaillait au tuyau, celui-ci, rouillé s'était rompu, et maintenant il y avait danger réel à porter secours au malheureux à demi asphyxié.

Consterné, M. Lippé avertit M. A. Duperré, et les deux hommes sans hésiter, se portèrent au secours de Bouchard. Celui-ci fut enlevé de sa dangereuse position. Mais ce n'était pas une mince affaire que de le sortir de la cave. Lippé, à son tour, menaçait de s'effondrer à

chaque seconde et il fallut à M. Duperré toute son énergie pour sortir les deux hommes et s'en tirer lui-même.

Il était temps. Stôt dehors. Lippé succomba, et roula sur le trottoir. Le Dr J. H. Malchelosse, 406 rue Craig Est, mandé, accourut, et par la respiration artificielle pratiquée pendant plus de vingt minutes parvint à ranimer les deux hommes. Pour Bouchard, ce fut très long. Enfin on put le sortir de sa léthargie, et s'il n'est pas encore très bien aujourd'hui, du moins est-il hors de danger. M. Lippé est entièrement remis.

N'importe! sans l'énergie de M. Abraham Duperré et la prompte intervention du Dr Malchelosse, nous aurions sûrement aujourd'hui deux fins tragiques à enregistrer.



M. Armand Lippé, plombier, qui a vu la mort de près, hier.

LE CADAVRE TROUVE HIER

C'était celui de Peter Murray, noyé vendredi dernier, et non celui du jeune Côté.

Le cadavre trouvé hier après-midi, flottant dans le fleuve, à la Pointe-aux-Trembles, est celui de Peter Murray, No 43 de la rue Saint-Timothée. Murray s'est noyé alors qu'il était à se baigner dans le fleuve, en arrière du Parc Sohmer, vendredi dernier.

Le cadavre a été transporté à la morgue, où les parents n'ont pas tardé à établir l'identité de l'infortuné. Le coroner a disposé du cadavre sans convoquer de jury.

LE TRANSPORT DU FRET

Une nouvelle requête portant 108 signatures est envoyée au conseil.

Le greffier de la ville a reçu, ce matin, une nouvelle requête au sujet du transport du fret par la Compagnie des Tramways.

Cette requête porte 108 signatures parmi lesquelles nous relevons les suivantes: Henry Morgan et Cie, W. H. Scraggie, Ltd., la "Canadian Fairbank Co., Ltd.", Amiot, Lecours et Larivière, Damien Lalonde, les "Canadian Breweries, Ltd.", Raymond Frères, la "Laurie Engine and Machine Co., Ltd.", la "Phoenizing Sundry Co.", Henry Birks et Fils, la "Daniel L. Menon Mesh Underwear Co.", John Robertson et Fils, Raphael Tuck et Fils, la "Montreal Steam Laundry", la Toronto Type Foundry, D. K. McLaren, Ltd., la Cie Connor-Ruddy, la Cie de Lumière Sticé, l'"Old Brewery Mission", Faucher et Fils, la Cie Cheesbrough, la Cie J. C. McLaren, A. Moquin, la Cie de Savons Sainte-Croix, Turcotte Frères, N. G. Valliquette, A. A. Lortie, Cuddy-Brodeur, A. R. Dupuis, E. Gagnon, Letendre, Ellis et Cie, E. A. Beaudry, M. A. Gariepy, A. Barry, Thibodeau et Fils, Drapeau et Champagne, etc., etc.

YAMAMOTO CHEZ ROOSEVELT

Oyster Bay, N.Y., 12 — La plus grande réception officielle qui ait été accordée à l'amiral baron Yamamoto pendant sa visite aux Etats-Unis a eu lieu aujourd'hui, lors de la visite de l'amiral japonais au président Roosevelt. Le président a reçu son hôte avec les plus grands honneurs à un lunch à Sagamore Hill, à 1 heure p.m. Le vicomte, ambassadeur japonais aux Etats-Unis, et le capitaine Motoki Kondo, inspecteur des constructions navales au Japon, accompagnèrent l'amiral.

REGLE HORS DE COUR

Au commencement de la semaine, les journaux étaient remplis d'une prétendue agression qui aurait eu lieu ces jours derniers, dans les limites de Westmount. Un mari et sa femme avaient, paraît-il, été attaqués par un citoyen.

La cause qui devait venir, ce matin, devant M. le coroner McMahon, recorder de Westmount, a été réglée hors de la cour.

LOINTAIN VOYAGE

Halifax, N.-E., 13. — Le vapeur "Stord", la propriété d'une maison de pension, est en route pour Montréal, où il apporte une cargaison de charbon.

Le "Stord" se rendra ensuite dans la Baie d'Hudson où il passera l'hiver, pour en revenir, le printemps prochain, avec une cargaison de fourrures.

Ce navire quittera Montréal vers le 1er août.

STE JULIENNE, CO. MONT-CALM

M. Paul Denys, professeur, de Belleville, province d'Ontario, était de passage ici, aujourd'hui.

M. et Mme Martin, de Springfield, Mass., sont ici pour un mois, en promenade.

LES BESOINS DE LA VOIRIE

Pour ses travaux de cette année, la Commission a obtenu plus

D'UN MILLION

Cette somme provient du budget voté en décembre dernier, de l'emprunt, et

D'AUTRES SOURCES

Sans qu'il y paraisse, par différentes sommes obtenues de temps à autre, la commission de la voirie a fini par avoir cette année, à sa disposition, un total de plus d'un million pour ses travaux permanents. C'est cependant à peine la moitié de ce dont se sert le service et encore ces besoins sont-ils réduits à ce qu'on peut considérer de plus urgent. On sait en effet que Montréal compte à peine 30 milles de rues pavées sur un total de plus de 200 milles. Non seulement il faut faire des pavages nouveaux, mais il faut aussi réparer tout le reste, chaussées et trottoirs.

Voici le détail des sommes obtenues en différents temps par la Voirie.

Budget voté en décembre 1906	\$ 567,486
Part de l'emprunt annuel	214,500
Budget supplémentaire	239,896
Pris sur la réserve	20,000
A ajouter	
La part des propriétaires	
(a) pour les trottoirs	77,000
(b) pour les égouts (approximation)	135,000
Total	\$ 1,253,792
Non dépensé en 1905	87,541
Total	\$ 1,341,333

EN BAS DE LA VOIE

Une locomotive du Grand-Tronc, No 932 occupée au garage de wagons, a déraillé avec son tender et deux chars de marchandises, de bonne heure ce matin, entre Saint-Henri et Montréal Ouest, à mi-chemin.

La cause de l'accident serait un déplacement anormal d'une aiguille à l'intersection de voies d'évitement. La locomotive se trouvait embourbée profondément dans un terrain récemment bouleversé pour y établir des voies de garage et des rails, par le fait du déraillement, se déplacèrent sur une longueur de quarante à cinquante pieds. Comme la locomotive et ses chars allaient à petite vitesse, il n'y a pas eu d'accident de personnes.

Pendant toute l'avant-midi, des manœuvres, à l'aide de grues à vapeur, ont été employées à remettre la locomotive sur les rails et à réparer la voie.

JAPONAIS AU GRAND-TRONC-PACIFIQUE

Quatre cents Japonais viennent d'arriver à Vancouver. Ils travailleront aux terrassements du Grand Tronc Pacifique. Il doit en venir trois mille de plus cet été. Quatre seulement ont été renvoyés, leurs papiers n'étant pas en règle.

UNE VICTIME DES TRAMWAYS

Philippe Dombrosky, 22 ans, journalier, réclame de la Compagnie des Tramways \$2,000, pour injures permanentes; \$600 pour perte de salaire; \$200 pour les souffrances qu'il a endurées.

C'est le 23 mars, dans un tramway de la rue Ontario, que lui tombèrent dessus tous ces malheurs à la fois, lors d'une collision. Il demande pour plaider "in forma pauperis". La compagnie s'y oppose. L'honorable juge Loranger a ordonné au plaignant de comparaître devant lui, M. Laroche étant l'avocat de la victime.

DEUX PETITES IMPRUDENTES

Elles prennent place sur le marche-pied d'une voiture, à l'insu du charretier. — L'une est très gravement blessée, l'autre en rechappera.

Un accident de voiture qui aura peut-être des suites fatales s'est produit hier après-midi vers 5 heures.

Deux fillettes de 3 et 7 ans respectivement, appelées Cecilia et Lillian



La petite Lillian-May Barrett, qui a été victime d'un grave accident de voiture, hier.

Barrett, se sont fait écraser par une voiture de la compagnie de biscuits, Christie Brown. La voiture se trouvait arrêtée vis-à-vis l'épicerie située à l'angle des rues Liverpool et Chauvin; les fillettes en profitèrent pour s'installer sur le marche-pied de côté de la voiture. Quand le cocher fit partir ses chevaux, il n'avait pas vu les fillettes. Celles-ci n'avaient pas vu le mouvement, tombèrent sous les roues. L'une, la petite Cecilia a eu une jambe brisée et l'autre Lillian, des blessures internes.

Cette dernière a été transportée chez elle, pendant que sa sœur était conduite à l'Hôpital Général.

Le charretier, auteur bien involontaire de l'accident, en voyant ce qui venait d'arriver, est descendu immédiatement de voiture, et a aidé aux soins aux victimes. M. Barrett demeure au No 53 de la rue Coleraine.

L'HON. M. ALLARD

M. Jules Allard, ministre de l'Agriculture dans le cabinet provincial, était ce matin de passage aux bureaux du gouvernement, retour de l'assemblée de Rouville. Il repartira cet après-midi.

Notes Mondaines

Mme P. E. Leblanc, Mlle Leblanc et Mme T. Beaudry, sont parties pour la Rivière du Loup.

Mlle Emma David, fille de l'hon. sénateur David, est à Sainte-Rose, l'hôte de Mlle Vanier, son amie.

SIR WILFRID LAURIER

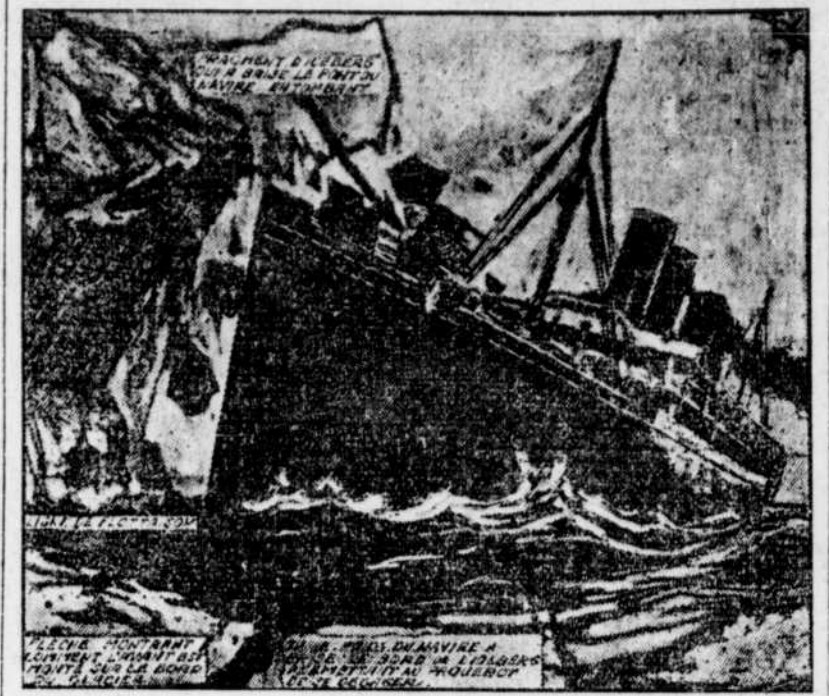
Il s'embarque aujourd'hui à Liverpool pour le Canada, en compagnie de lady Laurier et de l'hon. M. Brodeur.

ILS SONT TROP RICHES

Les Indiens qui ont été payés par le Grand Tronc Pacifique, pour droit de passage dans la péninsule de Met-tak-ha-ta refusent maintenant de travailler. Les fabricants de conserves ne peuvent avoir tout le poisson qu'ils réclament, les Indiens refusant de faire la pêche au saumon.

TERRIBLE COLLISION SUR LES BANCs DE TERRENEUVE

Le "Kromprinz-Wilhelm" va donner contre un énorme iceberg, pendant la nuit de lundi à mardi. — Le paquebot s'en tire heureusement avec quelques égratignures.



LE "KROMPRINZ WILHELM" FRAPPANT UN ICEBERG SUR LES BANCs DE TERRENEUVE.

New-York, 12 — Ayant à son bord plus de mille passagers, le "Kromprinz Wilhelm", un des splendides navires de la compagnie North German Lloyd, a frappé, dans la nuit de lundi à mardi, un énorme iceberg et n'a été sauvé de la destruction que par la prompte action de son commandant.

Le choc fut terrible, et une masse énorme de glace, pesant plusieurs centaines de tonnes, faillit écraser le pont du navire, même alors que celui-ci faisait machine en arrière, au commandement du capitaine, quand il s'aperçut que la rencontre était inévitable.

Marchant à une allure de 16 nœuds à l'heure, le grand paquebot embarqua ses vingt mille tonnes d'acier, de passagers et de cargaison, sur une partie de la banquise située au-dessous de la surface de la mer, et pendant un instant le capitaine Richter et ses officiers crurent que le choc allait briser le navire. Mais la glace se brisa sous le poids du paquebot et les hélices le sortirent aussi facilement qu'il avait embarqué sur la banquise de l'iceberg.

Les passagers, au nombre desquels était le baron Speck Von Sternburg, l'ambassadeur allemand aux Etats-Unis, ont raconté leur terrible aventure que les sous-officiers ont essayé à cacher.

Le capitaine Richter cependant n'a pas voulu faire un secret du danger que son navire a couru et il a expliqué la façon dont il y a échappé.

Pendant que le capitaine Richter faisait son devoir sur le pont, le tremblement du navire avait jeté l'alarme dans les cabines. L'excitation était grande surtout dans l'entrepont, où les commis du bord essayaient de calmer les passagers effrayés.

Le "Kromprinz Wilhelm" ne portait guère de traces de son aventure quand il est arrivé ici. Les numéros indiquant le tirant d'eau avaient été égarés sur une longueur de quelques pieds.

Un imprimeur bien connu de Lindsay va être arrêté aujourd'hui comme complice de

CHARLES BURKE

Le limier Cowan déclare que tous les faux-monnayeurs ont décidé de faire des aveux.

COMPLICATIONS

Le limier Cowan est arrivé ce matin, de Lindsay, Ont., où il s'était rendu pour s'enquérir des antécédents du nommé John Eveleigh, qui a tenté, à Montréal, de mettre en circulation des billets contrefaits de la "Royal Bank" et dont les aveux ont amené l'arrestation, à Lindsay, d'une bande de faux-monnayeurs.

Le détective Cowan a déclaré à un reporter de "La Presse" qu'un imprimeur bien connu de Lindsay doit être arrêté aujourd'hui même par l'un des agents secrets de la police fédérale. Cet ouvrier, paraît-il, faisait l'impression première des billets que Charles Burke retouchait ensuite dans son atelier.

Des fouilles faites hier dans la maison du nommé Robert Logie, à Lindsay, ont amené la découverte de nombreux billets contrefaits de la banque de Montréal. La police a maintenant le secret de ces faux billets qui circulaient dans le voisinage de Lindsay et dans une partie de l'Ontario, il y a quatre ans.

Le chef Carpenter est d'avis que Charles Burke et ses complices opèrent depuis au moins une dizaine d'années. Il déclare que la capture de ces individus est la plus importante de ce genre qui ait été faite depuis celle de Karl Decker, le faux-monnayeur arrêté à Woodstock, il y a trois ans.

Le détective Cowan a déclaré que les accusés, maintenant au nombre de quatre, détenus dans le geôle de Lindsay, ont décidé de faire l'aveu complet de leurs crimes.

LE TEMOIGNAGE DE HAYWOOD

L'accusé nie avoir participé en quoique ce soit au meurtre de Steunenberg.

Boise, 12. — Rendant témoignage dans sa propre cause, ce matin, Wm. D. Haywood a nié qu'il avait pris aucune part ou qu'il avait eu la moindre connaissance d'un complot pour tuer Steunenberg.

Parlant lentement et avec emphase, Haywood a dit:

"Je ne crois pas avoir même pensé à Steunenberg après que j'eus quitté l'Idaho, en 1901."

DES OS AU DEPOTOIR

Les constables de la ville Saint-Louis trouvaient, mercredi soir, dans un dépotoir du nord de la ville, quelques os humains.

Le chef Clermont fit transporter ces os à la morgue, et le coroner McMahon après avoir tenu une enquête, a appris que ces ossements avaient appartenu à des étudiants du McGill.

Les os seront inhumés.

SYLVESTRI EST UN PATRICIDE

L'italien confronté avec l'inspecteur Johnson, de Providence, R.I., ce matin,

FAIT DES AVEUX

"C'est la faute de mon frère Giovanni, dit-il, si cette querelle s'est terminée fatalement."

COMPARUTION

A 1h. 15, cet après-midi, un reporter de "La Presse" se rendit au bureau de la Sûreté, l'inspecteur Francis P. Johnson, de Providence, R.I., venu à Montréal pour établir l'identité du meurtrier de Giovanni Sylvestri, le 12 juillet 1904.

Lorsque l'inspecteur Johnson fut admis auprès de Michael Sylvestri, à la prison, il reconnut immédiatement celui qui était accusé du meurtre de son frère. "C'est la faute à mon frère, déclara Sylvestri, si cette querelle s'est mal terminée. Je n'ai pas peur cependant de retourner à Providence, et mon désir n'est pas de combattre l'extradition."

L'inspecteur Johnson déclare que la femme de Sylvestri était présente lorsque l'accusé fit ces déclarations.

A 2h. 15, cet après-midi, l'accusé Michael Sylvestri a comparu devant le magistrat Lafontaine pour répondre à l'accusation de meurtre portée contre lui et il a protesté de son innocence. Il a été renvoyé devant le commissaire d'extradition, M. le Juge Choquet.

POUR MARQUER LA FRONTIERE

On suivra la neuvième parallèle des Montagnes Rocheuses à l'océan.

Ottawa, 12. — D'ici à quelques jours la ligne de frontière entre les Etats-Unis et le Canada sera indiquée par des monuments, depuis les Montagnes Rocheuses jusqu'à l'océan Pacifique. Cette ligne de frontière fut établie pour la première fois par le traité de 1846, et elle devait suivre la neuvième parallèle depuis les Montagnes Rocheuses jusqu'à l'océan. Elle fut tracée bien incomplètement par une commission conjointe qui y travailla subséquentement de 1859 à 1863. De vastes étendues montagneuses ne furent pas alors indiquées. On veut maintenant remplacer les anciennes bornes en pierre non travaillées par d'autres bornes plus durables, et l'on en profitera pour définir les frontières aux endroits où elles ne furent pas définies par l'ancienne commission. En 1892, une commission fut instituée pour tracer de nouvelles les frontières du lac Supérieur au Pacifique. Les nouveaux commissaires sont MM. W. F. King, astronome en chef du Canada, et Otto H. Tittman, surintendant du service géologique et des côtes pour les Etats-Unis. Ils partiront d'Ottawa lundi et rencontreront dans l'est le docteur D. Walcott, ancien directeur du service géologique américain et maintenant secrétaire de l'Institut Smithsonian à Washington. Les ingénieurs ont déjà commencé le travail sur la frontière à l'ouest du sommet des Montagnes Rocheuses. Ils l'ont même terminé et ont placé à peu près toutes les bornes nécessaires. Les commissaires s'en vont approuver ces travaux de la part du gouvernement américain et du gouvernement canadien.

STE ANNE DE LA PERADE

Lundi a eu l'élection du règlement accordant un prêt de \$5,000 à M. Boulanger pour les aider à construire leur manufacture. Ce règlement a été adopté par une majorité en voix de 124 et en valeur de \$194,772. Après ce résultat aussi satisfaisant les électeurs se rendirent en foule à Tourouvre, résidence de MM. Jos. et Horace Boulanger. Le docteur Jos. Boulanger, des principaux organisateurs, fut appelé à présider ce banquet improvisé. Comme d'habitude le docteur fit un magnifique discours remerciant les contribuables de Sainte-Anne d'avoir voté en faveur du règlement parce que, dit-il, vote de ce genre, fait tirer que des bénéfices. M. Art. L. Desaulniers, président du bureau d'organisation, fut très remarqué dans ses remarques bien appropriées. Comme plusieurs électeurs présents demandèrent à M. Desaulniers des explications afin de savoir comment le règlement a été formé, le docteur répondit: "Vous me demandez des explications sur ce sujet, je vais vous les donner. Au début de ce projet, il a été formé un bureau d'organisation dont j'étais le président et comme tel j'ai été chargé d'aller voir M. Rousseau afin de savoir s'il approuvait ou désapprouvait ce projet. M. Rousseau m'avait déclaré dans le temps qu'il approuvait ce projet et qu'il viendrait enregistrer son vote en faveur, disant qu'il était une très belle affaire pour la paroisse Sainte-Anne, que de l'industrie, nous n'en aurons jamais trop. Dimanche dernier je suis retourné chez M. Rousseau, mais ce dernier avait complètement changé d'idée. Il m'a dit qu'il était contre le règlement. Je tiens à vous donner ces explications, dit-il, afin que vous ne disiez pas que c'est moi qui vous ai trompé."

Prononcèrent aussi de magnifiques discours, MM. Jos. Boulanger, Alb. Villeneuve et Nap. Piché. Avant de quitter Tourouvre, M. Desaulniers remercia tous les contribuables qui ont contribué, soit de loin ou de près, à la réussite de ce projet.

SAINT-GILLES

—MM. Nicolas et Jules Montminy, de Berlin Falls, sont en promenade chez leurs parents, ici. M. Dominique Vallée, de Perce, E.U., passe la belle saison chez son père, No 43 rue Montminy. M. Maxime Pouliot, de Bromptonville, est en visite chez son beau-père, M. Louis Carrier.

DECESS

MURRAY. — En cette ville, le 5 juillet, à l'âge de 74 ans, Pierre Murray, fils de Jos. Murray.

Les funérailles auront lieu samedi, le 13 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 43 rue Saint-Timothée, à 7h. heures, pour se rendre à l'église St-Jacques, où il sera inhumé à la Côte des Avoies, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

